

Aimer

Elle avait laissé sa phrase en suspens. Je rouvris les yeux, pour voir qu'elle me regardait. Elle m'observait. Elle allait dire quelque chose, et guettait ma réaction. Je n'avais aucune idée de ce à quoi m'attendre.

— Que penses-tu du polyamour ?

J'ai tendance à toujours aborder ce genre de questions de la même façon. Par un long silence. Celui-ci me permet de réfléchir à ma réponse, tout en laissant à la personne qui a posé la question la possibilité de préciser un peu sa pensée. En ne répondant pas tout de suite, j'étais presque sûr que June entrerait plus en détail dans ce qu'elle voulait savoir. C'est ce qu'elle fit.

— Tout à l'heure, tu as parlé de polyamour. Est-ce que c'est un concept que tu connais bien ?

— Hum...

Ce grognement confirmait ma volonté de répondre, tout en m'autorisant quelques instants de réflexion supplémentaire, afin de bien choisir mes mots.

— Je connais un peu. Les grandes lignes, d'une certaine façon, même si comme beaucoup de philosophies de vie, ce n'est pas vraiment possible de les résumer. Chacun vit l'Amour d'une façon qui lui est propre. Chacun a sa façon de le ressentir, sa propre vision de la chose. Si tu demandes

à dix personnes ce qu'est l'Amour, tu auras sans doute dix réponses différentes.

— Et si je demande juste à toi ?

— Tu auras sans doute une réponse assez évasive. Je vais avoir trente ans. J'ai eu plusieurs relations sérieuses dans ma vie. Je suis tombé amoureux assez souvent. Et j'ai eu le cœur brisé, peut-être un peu plus souvent qu'à mon tour. La première fois quand j'étais adolescent. Puis à quelques reprises depuis. À chaque fois, je retombais amoureux. À chaque fois, je redécouvrais l'Amour sous un nouvel angle. Nouvelle expérience, nouvelles sensations. Et puis j'ai rencontré Gabrielle...

— Et alors ?

— Alors je me fais l'impression d'être un adolescent à nouveau. De n'avoir jamais connu l'Amour avant elle. Je n'avais jamais aimé de cette façon-là. C'est un peu comme si je découvrais un nouveau sentiment. Comme si c'était la première fois. Il n'y a rien eu entre nous. Je n'ai jamais couché avec elle. Et pourtant, nous avons construit une relation d'une rare intensité. Je la sens encore en moi, je la vois encore lire au plus profond de mon âme. Même si elle est partie depuis quelques jours.

— Mais tu la retrouveras ?

— J'en suis persuadé. Au plus profond de moi. Il m'arrive de douter, un peu, parfois. Je n'ai qu'à fermer les yeux, me

remémorer les moments que nous avons passés ensemble, et les doutes s'envolent.

— C'est la femme de ta vie tu crois? Tu n'aimeras plus jamais qu'elle?

— Voilà bien longtemps que j'ai arrêté d'utiliser «jamais» et « toujours». Surtout en amour. Je ne sais plus du tout. Je n'ai jamais été pour les relations exclusives, et en ce sens je rejoins le polyamour. Mais je n'ai jamais vécu de relation polyamoureuse. Je n'ai jamais cherché à en vivre non plus. Est-ce que l'Amour de Gabrielle me suffirait? Et surtout, est-ce qu'elle suffira pour accepter tout l'amour que j'ai en moi? Je n'en ai pas la moindre idée.

— Tu penses que tu as trop d'amour à donner?

— En quelque sorte, oui. L'Amour se manifeste sous de nombreuses formes. Il y a bien des façons de l'exprimer, et toutes ne conviennent pas à un même type de relations.

— L'Amour est dans toutes les relations.

— Oui, tu as raison. C'est le lien qui nous unit tous.

J'hésitais un instant. Cette dernière remarque, que j'avais dite sans trop réfléchir, semblait apporter une conclusion à une réflexion qui m'accompagnait depuis quelques temps maintenant. J'essayais de m'expliquer.

— Je vois les Hommes pareils à des atomes. Il y a notre corps, qui est le noyau solide, et tout un nuage d'électrons qui gravite autour. Un genre de bulle d'énergie. Immatérielle et invisible. J'ai pris l'habitude de la voir comme notre âme. Elle prend plus ou moins de place autour de nous. Quand des personnes interagissent, leurs âmes interagissent aussi. Elles se touchent, elles s'estiment, elles se comparent. Quand deux âmes s'entendent bien, elles commencent à se mélanger. Les électrons passent de l'une à l'autre et on ne sait plus trop laquelle est à qui. Parfois, tu as des couples qui deviennent fusionnels. Il devient difficile de distinguer les individus. Ils se sont fondus en une seule entité. En une molécule d'amour. Ce nuage autour de nous, c'est ce que certains appellent leur bulle. La zone d'intimité dans laquelle on ne veut pas forcément laisser rentrer n'importe qui. Sinon, ça crée des tensions et un sentiment désagréable. Tu vois de quoi je parle ?

— Parfaitement. Il y a des personnes avec qui tu peux te tenir très proches et avec d'autres, au contraire, tu te sens obligé de t'éloigner. Et tu dis que c'est à cause de notre âme ?

— Peut-être... c'est cette bulle d'énergie que l'on a autour de nous. Que l'on peut distribuer, à nos amis, aux gens qui ont besoin de tendresse, ou d'un sourire.

Une âme seule vibre de moins en moins vite. Elle a besoin d'être redynamisée. Et comme l'âme se régénère, on peut aussi en donner sans s'inquiéter. Sauf que...

— Sauf que quoi ?

Je gardai le silence quelques secondes.

— Sauf que je suis en train de me dire que je n'emploie pas le bon mot. Cette bulle d'énergie, on peut l'appeler « âme » si l'on veut. Mais il y a un mot qui convient encore mieux.

— L'Amour ?

— Oui. Tous les Humains sont entourés de ce nuage d'énergie, de cette bulle d'Amour. Elle contrôle nos interactions, tisse nos liens, construit nos relations. En fait, l'Amour est partout.

— Je croyais que c'était Dieu qui était partout.

Elle dit ça avec un petit ton moqueur, avant d'ajouter.

— Mais en même temps, Dieu est Amour, non ?

— Et si ça aussi c'était une erreur ? Ne voulait-on pas plutôt dire « Dieu est l'Amour » ? Si l'Amour est cette énergie qui nous lie entre nous, si c'est ce qui est en arrière de tout, ça serait assez logique, non ?

— Sans doute.

— Et donc, pour répondre à ta question initiale... je dirais que le polyamour n'est peut-être qu'une façon de reconnaître cette énergie. De l'accepter, plutôt que

de la rejeter. D'admettre qu'en effet, tous nos liens sont construits sur l'Amour, et qu'il n'y a pas de raison de privilégier un lien plutôt qu'un autre. Si rien n'empêche de tomber amoureux plusieurs fois dans sa vie, qu'est-ce qui empêche de tomber amoureux plusieurs fois en même temps ?

— D'après moi, rien.

— Et je suis d'accord avec toi. Pourquoi tu me demandais ça, au fait ?

— Parce que moi aussi, je suis en pleine réflexion sur l'Amour. Je me cherche là-dedans, et j'ai plaisir à en parler, à savoir ce que les gens en pensent. Mais dans le monde dans lequel on vit, il n'est pas facile d'affirmer « je suis amoureuse de deux personnes ».

— Les gens ne comprennent pas les situations atypiques.

— En effet... Et c'est rare de trouver des gens qui ne jugent pas ce qu'ils ne comprennent pas. Je ne suis pas faite pour une relation classique. Je savais que je pouvais en discuter avec toi sans me faire juger.

— J'essaie, autant que possible, de ne pas juger les gens sans les connaître, et sans avoir assez d'informations pour comprendre. Et en l'occurrence, je m'imagine mal te juger, alors que jusqu'à tout récemment, j'étais un peu comme toi. Incapable d'imaginer un amour exclusif.

— Mais ta rencontre avec Gabrielle a changé tout cela ?

— Tu veux une réponse honnête ?

— Oui, s'il te plaît.

— Je ne pense pas. J'aime Gabrielle, mais cela ne m'empêche pas de ressentir de l'Amour pour d'autres personnes.

Je la regarde droit dans les yeux en disant cette dernière phrase. Elle comprend très bien le message. Le sourire qu'elle me retourne en échange me va droit au cœur. Je sens une vague de chaleur remonter tout mon corps, avant d'exploser dans ma tête. Alors même que je pensais avoir commencé à changer, je découvre qu'au final, je suis toujours aussi perdu. D'avoir rencontré Gabrielle ne change rien. Je ne sais pas plus qui je suis, ce que je veux, et où je m'en vais. Je n'ai fait que tourner en rond.

Nous avons laissé le silence s'installer, profitant de la chaleur de l'eau, de la douceur du soleil, et de la beauté des lieux. Puis, le temps passant, nous sommes sortis de l'eau pour rejoindre le campement et nous occuper du repas du soir.

Le petit groupe s'affairait déjà autour du feu. Il ne manquait que nous. Je n'avais jusqu'à présent que peu échangé avec les autres, mais June avait eu un peu de temps dans le Pourquoi Pas ? pour me parler d'eux.